

vers siffle la lanière du fouet, et chaque coup s'imprime sur les chairs.

Mais Victor de Laprade n'a pas fait de la satire pour le seul plaisir d'en faire. Ce n'est point par amour de l'art qu'il a écrit ses *Poèmes civiques*, c'est par civisme. C'est comme citoyen qu'il a ressenti les hontes de la patrie, et c'est comme citoyen qu'il les a révélées pour les combattre. On sent courir dans cette derrière œuvre un souffle de patriotisme qui vient de *Pernette*, et ce grand souffle poétique y élève la satire à la hauteur d'un poème.

Pendant, je fais une réserve et j'exprime un regret. Une fois, une seule fois, et c'est trop, emporté peut-être par son sujet, ou cédant à la tentation de l'esprit, (en France, on se damnerait pour un trait,) le poète le plus sincère et le plus noble après Corneille, s'est oublié. Il est descendu jusqu'au pamphlet.

Laissez-vous au moins notre bonhomme Claude ?..

Oui, Tacite de l'an 1861, il faut le laisser, je vous en prie au nom de votre caractère plein de grandeur, au nom de votre talent plein d'élévation, au nom même, sans doute, de la vérité. Vous l'avez dit :

« Honte à qui sait mentir avec la poésie ! »

Mais vous n'avez pas voulu mentir ; vous vous êtes trompé. La pente était raide. Vous y avez glissé sans pouvoir vous retenir. Effacez l'erreur et relevez-vous ! A l'heure d'engager la lutte,

« Crains de laisser un traître au-dedans de toi-même !

Règne en maître absolu sur tes désirs ; alors

Tu peux livrer bataille..... »

Le second livre des *Poèmes Civiques* est presque exclusivement composé de chants patriotiques, les uns inspirés